

# Entendre la voix de la Thora

## Le verset de la semaine

### Tzav

Plus haut encore

« Parle à Aharon et à ses fils pour leur dire : voici la Thora de l'expiation. Là où sera sacrifié l'holocauste, là sera sacrifiée l'offrande d'expiation, devant Hachem ; elle est sainteté des saintetés. » (Lévitique VI, 18)

De quel lieu s'agit-il ? Il est situé au nord de l'autel. Et pourquoi la Thora ne dit-elle pas simplement : « au nord » ? Le Talmud<sup>1</sup> explique que cette offrande, comme son nom l'indique, a pour fonction l'expiation d'une faute, alors que l'holocauste est comme un cadeau, expression de l'effacement de soi de l'homme devant Dieu. Il s'agit d'une offrande de grande élévation. La faute met à nu la faiblesse de l'homme. La Thora ne souhaite pas que l'homme soit avili<sup>2</sup> : « pour que le fauteur ne soit pas avili, l'Écriture a mis en garde : l'offrande d'expiation consécutive à une faute sera égorgée à l'endroit même où est égorgée la 'ola, l'holocauste, afin que nul ne se prête attention à celui qui apporte son offrande. » Quel grandiose enseignement à l'époque du Facebook !

L'auteur du *Kéli Yaqar*<sup>3</sup>, souligne que la 'ola aussi a pour fonction de faire expiation pour des *hirhouré 'avéra*, c'est-à-dire pour les idées que nous pouvons parfois remuer dans notre tête quant à une transgression éventuelle qui nous fait envie. Il nous semble que ce ne soit pas très grave puisqu'en fin de compte il n'y a pas eu passage à l'acte. La Thora vient nous dire : sache que le *hirhour* est par où la faute commence. C'est pour cela que les deux offrandes sont sacrifiées au même endroit. Nous devons purifier nos pensées pour purifier nos actes.

Lorsque le fauteur a fait *téchouva*, il n'est plus en faute et il est alors semblable à celui qui offre un holocauste. Il s'élèvera de plus en plus vers Hachem. Et peut-être plus haut encore comme on le voit à propos de l'aspersion du sang de l'expiation sur les « cornes » de l'autel alors que le sang de l'holocauste est aspergé tout autour de la base de l'autel.

Là où se tiennent les repentis, les justes parfaits ne peuvent se tenir.

---

<sup>1</sup> Talmud de Jérusalem, *Yébamoth*, VIII, 3, cité par Nahmanide et Rabbénou Béhayé ben Acher.

<sup>2</sup> *Toldoth Yitzhaq*, de rabbi Yitzhaq Caro, Tolède 1458 - Jérusalem 1535, oncle de rabbi Yossef Caro, auteur du *Choul'hane 'Aroukh*.

<sup>3</sup> Rabbi Chlomo Ephraïm de Lonschitz, XVII<sup>ème</sup> siècle, qui a remplacé le Maharal, déjà très âgé, au poste de grand rabbin de Prague et directeur de la yéchiva.